



## ROTARY-CLUB DE PONTOISE-CERGY

Président :

PAUL LAURENT

# BULLETIN D'INFORMATION N° 31

Période du 26 MARS 1985 au 2 AVRIL 1985

- REUNION DU 26 MARS 1985 -

Dîner-conférence au Novotel de Cergy

Nombreuse assistance à cette soirée avec dames.

Guy BROSSARD, Paul DESCAMPS, Alain GARCIA et Michel MELE s'étaient excusés de leur absence.

Le Président souhaite le bonsoir à tous, et à toutes les dames présentes, toujours retrouvées avec plaisir.

Il souhaite en outre la bienvenue à Mr Jean AUBERT, écrivain, conférencier de la soirée, ainsi qu'à Georges SIMON, membre d'honneur du Club, et à son épouse Jacqueline, qui ont assuré durant de nombreuses années la restauration des Rotariens de Pontoise à l'Hôtel du Grand Cerf (applaudissements).

Bienvenue également à Mr et Mme J.P. FERET, à Mr Philippe LECOMTE - invités de J. Cl. MONTI - à Mme HEAU invitée de J. QUENTIN, à Mr Jean LAURENT invité du Président, et aux membres du Rotary-Club de Cergy qui sont venus nous rendre visite.

Le Président renvoie à la prochaine réunion les informations rotariennes de la semaine, de même que les anniversaires à souhaiter aux membres qui se sont excusés.

Il a par contre le plaisir de souhaiter un heureux anniversaire à notre ami Bernard THOMASSIN, qui n'entre aujourd'hui même que dans sa 51<sup>ème</sup> année... en lui garantissant que le traditionnel porte-clé d'anniversaire, rapporté de la Convention Internationale de Birmingham l'année dernière mais resté au siège, lui sera remis Mardi prochain.

La soirée est couronnée par la conférence avec projection de diapositives de Mr Jean AUBERT qui nous parle de la peinture impressionniste vue notamment de Pontoise, dans un exposé souvent passionnant que nous remercions Jean GOURDET d'avoir résumé ci-après.

Prochain réunion : Mardi 2 Avril 1985 au siège

Apéritif à 19 h 30, suivi du Comité

RESUME DE LA CONFERENCE DE M.AUBERT

Techniquement parlant, l'IMPRESSIONNISME nous vient d'abord d'un chimiste français, CHEVREUL, auquel on doit une théorie des couleurs, et qui inventa en 1836 la peinture en tube, alors qu'elle se préparait auparavant à partir de mélanges de poudres, ce qui permit d'aller peindre à l'extérieur et d'allier d'une autre manière les couleurs.

Quelques teintes seulement, par exemple le vert et le rouge, donnent des interférences, des vibrations, de l'éloignement, des tonalités différentes.

Nouveauté également sur la façon de répartir les surfaces qui passent de moitié-moitié à 1/3 de terre et d'eau, et 2/3 de ciel ou inversement, outre l'apparition de l'élément vertical de composition sous forme de cheminées d'usine ou d'arbres=notamment de peupliers.

Peindre ce qui existe, voir nouveau ( pont, gare, etc;;)

M.AUBERT nous précise qu'après LOUVECIENNES et BOUGIVAL, PISSARO dut attendre 1866 pour arriver à PONTOISE où la gare du chemin de fer n'existait pas encore en 1863, puis ensuite en 1873, peignant en tout plus de 100 toiles dans notre cité ou dans ses environs immédiats.

Il nous indique avec une étonnante précision les endroits où le peintre habita successivement, puis les sites où il installa son chevalet et que l'on peut encore reconnaître aujourd'hui, tels que cette magnifique campagne peinte entre la demi-lieue et ENNERY, actuellement traversée par une nouvelle voie routière.

Des diapositives judicieusement choisies nous permirent de faire cette extraordinaire comparaison entre le passé et le présent, et de sentir la survivance du premier dans le second.

Conférence fort intéressante qui nous fit mieux comprendre PISSARO et aussi plus aimer et apprécier les beautés, souvent cachées ou ignorées, de ces paysages de l'Ile de France où nous vivons.

---